

Courrier de Berne

No 8 • vendredi 26 octobre 2007
85e année

Périodique romand
Paraît 10 fois par année

CONFIDENCE

Je me souviens d'une prof de gymnase, une dame d'un certain âge, d'origine italienne et ultra cultivée, qui nous répétait au moins une fois par semaine que nous autres éléments censés être la future élite du pays n'étudions pas assez et pensions trop aux divertissements... Entre Dante et Il Gattopardo... nous ne pipions pas mot.

Je me souviens de «L'élégance du hérisson», de «Persepolis», de l'Orchestre symphonique de la Suisse italienne, de la collection Beyeler à Riehen, quatre parmi mes plus récents plaisirs. Je me réjouis de «Toc Toc», de «Phèdre», de Chagall et d'Odette Toulemonde, quatre parmi mes plus proches projets. Je me souviens d'interviews dont on sort heureux, gonflé à bloc, nourri de partages. D'expositions renversantes, de comédiens bouleversants, de pétrissages d'émotions universelles et, pourtant, à chaque fois réinventées.

Nous baignons dans une source inépuisable de sollicitations, d'invitations, de rendez-vous, de rencontres, de clins d'œil festifs. Abreuvés de publicités, agendas, clips et sites Internet truffés de mots prometteurs, nous faisons notre marché au pays de la (pseudo)-culture.

Les feuilles ci-présentes ne font pas exception. Sans parler de notre www.arb-cdb.ch. Nous aussi, francophones désireux de créer des réseaux de connaissances, des plate-formes d'informations, nous participons à ce grand bazar du brassage de loisirs.

Je me souviens de cette prof, qui nous priait d'être lucides. Et aujourd'hui, je la comprends. Au pays des sorties, mieux vaut se couvrir, respirer trois fois et tourner sa langue sept fois dans sa bouche avant de plonger. La pêche n'en sera que meilleure. A vos filets!

Françoise Tschanz

« LE THÉÂTRE EST UN CONDENSÉ DE LA VIE »



C'est reparti pour une année! Les Spectacles français de Bienne offrent un programme prometteur. Commis par le directeur artistique Robert Bouvier, par ailleurs directeur du Théâtre du Passage de Neuchâtel, célèbre comédien et metteur en scène, ce menu théâtral vaut bien trente kilomètres. Mise en bouche.

- La saison des Spectacles français commencera le 29 octobre avec les Frères Taloché. Votre prochain rendez-vous, le 5 novembre, sera avec Phèdre... Quel programme diversifié! Quels critères ont présidé aux choix de la saison prochaine?

- J'ai déjà programmé la saison précédente, et je dois dire que nous étions assez contents. Nous avons proposé beaucoup de spectacles originaux et avons aussi profité des synergies avec Neuchâtel. Pour cette année, je me suis basé sur le vaste choix dont j'ai par exemple connaissance en visionnant les DVD des spectacles.

suite page 2

SOMMAIRE

Edito	1
Entretiens	
Le Théâtre français de Bienne et Ariane Bernasconi	1-2
Brouhaha, potin et rumeur	3
Les époux Centlivres, ethnologues Alain Rey et la passion des mots	
Association romande de Berne	4
Le mot du président	
Murmure, silence, coincin	5
Après la Revolution d'Octobre et brèves	
Accords; carnet d'adresses	6
Tapage	7
Tintamarre; rendez-vous	8
Exposition Marine Hugonnier	

Changements d'adresse:
Association Romande de Berne
3 000 Berne

AZB
3001 Berne

Pharmacies Parfumeries

Livraisons à domicile



365 Tage 6.30-22.00 Uhr

Im Hauptbahnhof
3011 Bern
Telefon 031 329 25 25



Marktgasse 58
3011 Bern
Telefon 031 329 24 24



Scheibenstrasse 18
3014 Bern
Telefon 031 348 12 12



Freiburgstrasse 2
3008 Bern
Telefon 031 388 20 20

Nous vous servons en français



Les Frères Taloches



Face à face
Joëlle Bouvier

Nous proposons d'abord les Frères Taloches, que j'apprécie toujours énormément car c'est loufoque, incongru, très joyeux et jamais vulgaire. Plus tard, nous accueillerons Pierre Ardit, qui vient également pour deux spectacles à Neuchâtel et un à La Chaux-de-Fonds. Je me réjouis aussi de «Bricolage érotique», d'«On ne badine pas avec l'amour», de «Je l'aimais», d'une pièce dont le thème est le karaoké, de «Mon corps en neuf parties»... Comme comédien également, j'ai toujours aimé aborder les genres différents. Cela répond d'ailleurs à une demande du public. Cela dit, notre choix est à Bienne dépendant du fait que nous ne bénéficions que d'une journée pour monter le décor.

- Bienne, Neuchâtel... vous êtes bien occupé!
- Le mandat de programmation que j'ai à Bienne est en principe temporaire, j'ai été engagé pour trois ans. Je suis bien secondé par le comité, je n'ai pas à chercher un public, ni à gérer les accueils. Il est important qu'un directeur de théâtre soit proche de son public, qui peut varier d'une ville à l'autre. Certes, quand un spectacle est réussi, il peut convenir partout. Je cherche quant à moi à proposer des démarches authentiques, à émouvoir le public.
- Certaines pièces au programme cette année illustrent-elles votre style?
- Peut-être «En ordre de bataille», ou «Mon corps en neuf parties».
- Certaines villes regrettent que les salles de théâtre se vident...
- Moi je salue plutôt l'effort magnifique que font les gens en se déplaçant pour aller au spectacle. C'est la responsabilité des directeurs de théâtre que de leur donner envie d'aller au théâtre. C'est affreux, de décevoir le public. C'est à l'école déjà qu'il faut commencer à le sensibiliser. Un jour, le collaborateur d'une entreprise assistant à un spectacle m'a dit que nous lui avons redonné envie d'aller au théâtre.
- Que représente le théâtre, pour vous?
- C'est un condensé de la vie, un moment d'exception qui traverse les âges. Une façon d'aller à la rencontre de l'autre, de rester curieux.
- Et vous-même, quel genre de pièces allez-vous voir?
- Mes choix sont plutôt guidés par les interprètes... Mais il y en a tellement que je ne peux pas les citer! J'aime bien les centres dramatiques nationaux.
- Comment êtes-vous arrivé au théâtre?
- Un peu par fatalité, j'ai aimé le théâtre depuis tout petit. Puis j'ai étudié à Strasbourg. Actuellement, comme directeur, j'apprécie aussi bien le travail avec les politiciens que les répétitions avec les troupes.

Propos recueillis par Françoise Tschanz

SUCCÈS AU RENDEZ-VOUS

Marie Hélène Dubar, administratrice de la Fondation du Théâtre d'Expression Française, explique que, de manière générale, l'objectif est de contenter le plus de monde possible. Le public de la FTEF est essentiellement seelandaï et jurassien bernois. Pour l'instant, le succès est au rendez-vous...

Et comment Marie Hélène Dubar voit-elle l'avenir?

«Il se pourrait que, pour la saison 09-10, un nouveau directeur artistique soit nommé. Il se pourrait aussi que la programmation soit confiée à des structures qui collaborent actuellement avec nous. Depuis le 1er octobre, le Conseil de fondation a mandaté deux personnes pour la mise en réseau des salles biennoises, entre autres. Leur mission consiste aussi à compléter l'offre des spectacles qui se dérouleront au Théâtre Palace. Ceci dans une certaine mesure car les subventions (cantonale et municipale) votées ne sont pas celles qui étaient attendues pour réaliser un projet complet sur les Arts de la scène francophone à Bienne».

Infos supplémentaires:

Théâtre Palace, Rue Wytenbach 4, 2502 Bienne, tél. 032 323 10 20, www.spectaclesfrancais.ch



PARÔLE



Conseillère municipale biennoise à titre accessoire depuis 2001, Ariane Bernasconi-Neuhaus est une fervente partisane du bilinguisme. Interview.

« LE BILINGUISME EST UNE RICHESSE »

- Quels sont pour vous, présidente de l'Association bilinguisme+, les critères linguistiques auxquels doit répondre une ville dite bilingue? Les habitants d'une ville bilingue devraient-ils tous être capables de comprendre les langues officielles telles que l'allemand et le français pour Bienne, les conférences de presse doivent-elles être traduites, de même que les publicités, les spectacles, etc.?

- Une ville bilingue est une ville où deux communautés linguistiques différentes vivent dans le respect mutuel. En ce qui concerne les conférences de presse, il est d'usage que chacun s'exprime dans sa langue. Il y a en revanche encore beaucoup à faire dans le domaine de la publicité. Tout en sachant que l'on ne peut pas obliger un annonceur à publier dans les deux langues. Le Forum du bilinguisme explique aux entreprises concernées qu'il est judicieux de véhiculer leurs messages en français également. Quant aux spectacles de théâtre, je suis d'avis qu'il est nécessaire que chaque culture garde son identité.

- Que pensez-vous du cirque Knie qui, cette année, n'a pas vraiment pensé aux francophones de Bienne?

- Le Forum du bilinguisme avait adressé une lettre à la famille Knie, mais le cirque national n'a pas jugé nécessaire de s'adresser aussi aux francophones biennois. Il nous a manqué de respect et risque par conséquent de perdre des spectateurs romands à Bienne, qui choisiront peut-être une autre ville.

- La part de Biennois francophones a considérablement diminué ces 50 dernières années. Bienne est-elle encore une ville bilingue? Le bilinguisme n'est-il pas parfois réduit au rang de «slogan touristique»?

- Bienne compte quelque 37% de francophones, soit un taux relativement stable. Le bilinguisme n'est pas qu'un slogan, il est réel et se porte bien, mais nous devons rester vigilants. Je suis née à Bienne, ai suivi mes classes en français et ne suis devenue bilingue que plus tard. Mais je reste convaincue que le bilinguisme est un plus et j'aimerais tellement que les jeunes en soient plus conscients.

- N'y a-t-il cependant pas un risque d'altération des langues?

- Si, bien sûr, mais le bilinguisme est avant tout une richesse.

- Considérez-vous que Bienne entreprenne suffisamment de choses concrètes dans la perspective du maintien de son bilinguisme?

- Oui, mais il faut y travailler continuellement. A titre d'exemple, le label lancé il y a six ans par l'Association bilinguisme+. Les entreprises, les institutions et directions communales qui le souhaitent peuvent obtenir ce label moyennant financement. Il s'agit pour elles de répondre à certains critères comme par exemple visibilité et communication vers l'extérieur, compétences et composition linguistiques du personnel, communication à l'intérieur de l'entreprise ainsi que l'appréciation subjective de l'atmosphère linguistique dans l'entreprise.

- Et comment cela se passe-t-il au Conseil municipal?

- Nous sommes quatre Romands et quatre Alémaniques. Chacun s'exprime dans sa langue mais les dossiers sont écrits dans la langue du préposé. Au Parlement en revanche tous les documents sont traduits, et chacun parle dans sa langue.

- Vous êtes également membre de la Conférence des affaires francophones.

- Nous sommes trois municipaux, dont le Maire qui est alémanique, à y prendre part, et tout se passe en français. Les problématiques spécifiques aux Romands sur le plan cantonal y sont appréhendées, touchant avant tout au domaine de la culture et des écoles.

Propos recueillis par Françoise Tschanz

DEUX ETHNOLOGUES À KABOUL

Mardi 13 novembre à 20h15 à la Schulwarte, l'Alliance française recevra Pierre et Micheline Centlivres, ethnologues suisses, spécialistes de l'Afghanistan, qui présenteront leur dernier livre «Revoir Kaboul», paru en avril 2007 aux éditions Zoé. Ce livre couvre près de trente ans de travaux, tout d'abord en Afghanistan de 1972 à 1978, puis au Pakistan et en Iran de 1986 à 2005 afin de rendre compte de la situation des exilés, le tout ponctué de retours périodiques à Kaboul jusqu'en 2005, pour témoigner de son évolution.

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Pierre: bien que tous deux vaudois, nous nous sommes rencontrés à Kaboul, en 1964, alors que j'étais conseiller au Musée national afghan et que Micheline, qui avait alors entrepris une thèse en Iran, y effectuait un séjour.

Pourquoi avoir choisi l'ethnologie ?

P: Avant de m'intéresser à l'Afghanistan, j'étais professeur en Afrique occidentale. Je me suis orienté vers l'ethnologie parce que c'était la clé pour comprendre d'autres cultures.

Micheline: J'ai d'abord étudié les sciences politiques et économiques à Lausanne. L'ethnologie était un moyen pour moi de mieux appréhender les relations internationales à côté du droit et de l'économie... J'ai appris le persan car je travaillais sur le problème de l'irrigation en Iran.

Comment avez-vous financé vos recherches ?

P: Le Fonds national suisse de la recherche scientifique nous a alloué des subsides sur présentation de projets détaillés et au vu du travail jusqu'alors réalisé.
M: Pierre enseignait par ailleurs à l'université.

Comment fonctionne votre collaboration ?

P: Dans la journée, nous avons nos carnets de notes. Le soir, chacun rédige son

journal de terrain. Nous y consignons le déroulement de la journée, nos interrogations, nos hypothèses... Chacun lit le journal de l'autre, le discute et le commente. Pour le livre, comme Micheline avait appris à monter la yourte, c'est elle qui a rédigé la partie où il en est question. J'ai écrit le chapitre concernant les servitudes du corps et le bon usage (manger, dormir, uriner et déféquer, se vêtir).

Le « nous » n'est-il pas pesant parfois ?

P: Il faut bien délimiter les espaces et se partager les tâches.

M: J'ai d'autres intérêts, nous avons chacun nos passe-temps.

Dans quels autres domaines exercez-vous votre curiosité, votre empathie ?

P: J'ai été chargé de trois programmes nationaux de recherche en Suisse (l'identité nationale, les couples binationaux, la naturalisation)

M: En tant qu'ethnologue, tout nous intéresse, et en particulier les gens. Au restaurant, dans le train, nous adressons volontiers la parole à nos voisins, par désir de relation avec les autres.

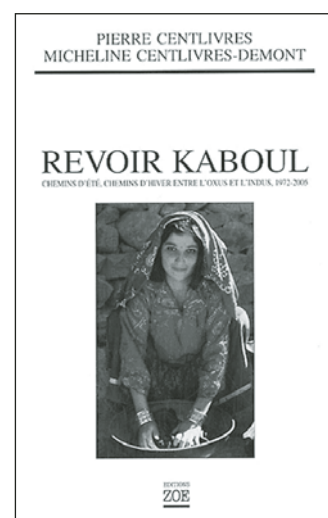
P: Nous nous efforçons de faire en sorte que chacun, notre interlocuteur et nous, soit intelligible l'un pour l'autre.

Que pensez-vous de l'émigré qui garde rites et traditions dans son pays d'adoption ?

P: Il est normal qu'il garde quelque chose de son pays; l'exilé ne va pas cesser d'être lui-même parce qu'il est en exil.

M: Il faut distinguer deux niveaux. Le plan strictement privé et le plan public, où rites et traditions doivent être compatibles avec les lois du pays. Tout dépend aussi de ce que l'exilé veut laisser à ses enfants et si son exil est ou non définitif.

Propos recueillis par Valérie Lobsiger ■



LA PASSION DES MOTS



Célèbre collaborateur des dictionnaires «Le Robert» dont il dirige la rédaction depuis 1952, linguiste, lexicologue, philosophe du langage, écrivain et chroniqueur du matin sur France-Inter (1993-2006), Alain Rey nous parlera de sa passion des mots le mardi 27 novembre à 20h15 à la Schulwarte.

Pour Alain Rey, un dictionnaire ne doit pas tant être une description de mots dictant leur bon usage (auquel cas il n'est qu'un «choix de nature sociologique et idéologique») qu'un reflet de la manière dont les gens parlent à une certaine époque. Pour lui, «il ne faut pas jeter la pierre aux 80% des gens qui parlent différemment» c'est-à-dire qui ne font pas preuve d'une maîtrise parfaite du français. Il reproche à la langue française sa réticence à former de nouveaux mots et regrette l'époque de Du Bellay où la langue était beaucoup plus inventive.

Il refuse cependant de tomber dans le politiquement correct en détournant le dictionnaire de sa mission d'information pour faire «semblant que les choses désagréables n'existent pas». La polémique qui a éclaté autour des mots «colonisation» et «colonisé» dans l'édition 2007 du Nouveau Petit Robert de la langue française illustre bien ce pro-

pos. Lors de sa sortie, certaines associations avaient en effet réclamé le retrait immédiat de l'ouvrage au motif que colonisation ayant été notamment définie comme la «mise en valeur, l'exploitation des pays devenus colonies», la définition, «méprisante», était «porteuse d'un certain racisme»...

Pour ses 40 ans d'existence, la postface de l'édition 2007, rédigée par Alain Rey, révélait la mission qu'il s'assigne: l'idéologie de l'élite, des couches supérieures, ignore superbement ou juge sévèrement [...] tout autre usage que le sien. Au contraire, le Petit Robert est ouvert à la diversité, à la communication plurielle; il veut combattre le pessimisme intéressé et passéiste des purismes agressifs comme l'indifférence molle des laxismes. Le français le mérite». Certes, même si parfois, comme l'exemple de «colonisation» le montre, son inculture inquiète.

VL ■

DIVORCE EASY & CONSEIL JURIDIQUE

Aide pour un divorce facilité, conventions de divorce ou de séparation.

Conseil juridique, droit du travail, des étrangers et des assurances sociales. Prix accessibles.

Elisabeth de Limoges juriste
Hessstrasse 43
3097 Liebefeld
031 971 80 90
078 842 11 72



LE MOT DU PRÉSIDENT

Un coup de cœur estival: les CIME d'Evolène

N'étant pas montagnard, ce n'est pas aux cimes d'Evolène que je fais allusion, mais bien aux CIME, qui sont les Célébrations interculturelles de la montagne, Evolène.

Les CIME comprennent, dans le cadre des fêtes de la mi-été, des journées d'artisanat de montagne, un cycle de films de peuples montagnards, et surtout - c'est là l'objet de mon coup de cœur - un festival international de danse folklorique. Il s'agit d'un tout jeune festival, qui a eu lieu cette année (du 11 au 15 août) pour la deuxième fois et devrait être organisé toutes les années impaires, en alternance avec le FIFO (Festival international de folklore d'Octodure). Le festival CIME présente pour particularité - sa parenté avec le FIFO n'y est pas pour rien - d'allier professionnalisme rigoureux et cordiale simplicité. Dès sa deuxième édition pourtant, il révèle sa personnalité propre, engendrée d'une part par le site - Evolène et son environnement offrent un cadre unique - d'autre part par la

volonté de n'inviter que des groupes provenant de régions montagneuses.

Cette année, six groupes européens ont réjoui la population et les hôtes d'Evolène: ils venaient d'Espagne (Sierra Nevada), de France (Malemort-sur-Corèze, Massif central), d'Italie (Sicile, Monti Sicani), de Macédoine (massif de la Sar Planina), de Pologne (Carpates) et de Roumanie (Monts Apuseni). Aucun de ces groupes ne déparait: chacun présentait des costumes magnifiques, des danses remarquablement exécutées et orchestres enthousiasmants où ne manquait aucun des instruments typiques de la région représentée.

L'instigateur et l'animateur du CIME, c'est le Groupe d'art traditionnel Arc-en-Ciel d'Evolène, dont les membres mettent ces cinq jours (et nuits) au service du festival. Cela ne les a pourtant empêché ni d'ouvrir le festival par une prestation flamboyante et simultanément émouvante sur la grande scène de la halle des fêtes, ni de confier

à ses groupes de jeunes (adolescents et minis) le soin d'assurer la clôture. Je n'ai malheureusement pu vivre que le spectacle d'ouverture et j'ai été épaté par ce que le Groupe Arc-en-Ciel a montré: 16 couples évoluent sur scène dans des costumes chatoyants, suivent une chorégraphie claire, précise et bien assimilée, montrent des pas et figures parfois difficiles et très rapides, et sont soutenus par un orchestre à la hauteur (évidemment, à la montagne). La tradition est respectée et célébrée, elle est présentée avec la touche de modernité qui convient, et aussi avec le sourire: on se rappelle ainsi ce qu'on oublierait presque en voyant certains groupes suisses, à savoir qu'il n'est pas interdit de communiquer de la joie en dansant.

Les CIME ont donc d'emblée trouvé leur place dans le concert des festivals folkloriques internationaux. Je leur souhaite de la garder, et je me réjouis d'ores et déjà de l'édition 2009.

Michel Schwob ■

Association Romande de Berne

VISITE DE L'ENTREPRISE ILFORD

Rue de l'Ancienne Papeterie à Marly

MERCREDI 28 NOVEMBRE 2007 À 16 H (FIN DE LA VISITE VERS 19H)

Départ du train à Berne pour Fribourg: 14 h 34. Arrivée à Fribourg: 14 h 54.
Départ du bus ligne 1 direction Marly: 15 h 16. Arrivée à la Jonction: 15 h 24.
Nous descendrons la route à pied pour arriver sur le site, durée environ 20 min.

Retour bus Jonction: 19 h 20. Arrivée à la gare de Fribourg: 19 h 30.
Départ du train pour Berne: 19 h 34 ou 20 h 04. Arrivée à Berne: 19 h 56 ou 20 h 26.

Chacun s'occupe de son billet de train.

Merci de vous inscrire jusqu'au **24 novembre 07** auprès de Monique Kistler, Dufourstrasse 22, 3005 Berne, dufour@freesurf.ch

Visite de l'entreprise Ilford à Marly 28 novembre 2007 à 16 heures

Nom/Prénom

Adresse

Lieu Tél.

Prière de nommer chaque participant

PETITE HISTOIRE RECENTE DE L'ENTREPRISE ILFORD

Fondée en 1879, Ilford est une compagnie leader dans le développement et la production des supports de qualité photo, qu'il s'agisse du domaine de l'impression par jet d'encre ou de celui des procédés photographiques analogiques (argentiques).

La capacité de s'adapter rapidement et efficacement aux changements du marché fait partie des valeurs de l'entreprise depuis le début, et, grâce à son unité de production de très haut niveau, elle est capable de produire à des coûts compétitifs les meilleurs papiers jet d'encre du marché.

En s'appuyant sur ses connaissances photographiques et une recherche de pointe, Ilford a développé une gamme de produits jet d'encre selon les vœux de ses clients, y compris des papiers ayant l'aspect et le toucher de papiers photo traditionnels. Actuellement, Ilford est l'une des rares entreprises à disposer d'une recherche intégrée pour les colorants, les encres et les papiers. Ilford continue à évaluer les possibilités de ses produits photographiques traditionnels, Ilfochrome et Ilfocolor, afin de s'assurer qu'ils répondent toujours aux besoins d'une clientèle très exigeante.

Depuis 2005, Ilford appartient au groupe japonais Oji, l'un des plus grands fabricants de papier au monde. L'une des raisons pour lesquelles Oji a acquis Ilford est de permettre au groupe de devenir numéro un mondial du papier jet d'encre de haute qualité.

Le partenariat d'Oji et d'Ilford amène de nombreuses possibilités de synergie, par exemple lorsque Ilford utilise les bases de papier Oji pour produire les media jet d'encre. Il devrait permettre de consolider la position d'Ilford sur le très compétitif marché des papiers jet d'encre, dans l'avenir proche et plus lointain. Il apparaît également très pertinent à la lumière des changements rapides qui bouleversent le monde de la photo, avec le passage rapide de la photo traditionnelle à l'imagerie numérique.

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris/je m'abonne/nous nous inscrivons/nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

Courrier
de Berne

No 8 • vendredi 26 octobre 2007

Associations / publications

- Courrier de Berne** (30.- an)
 Association romande de Berne (ARB, ind. 45.-, couples 55.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Activités

- Cours d'anglais** (prix par heure: ind. 11.-, couples 19.-, + 4.- et 9.- pour non-membres ARB, étudiants: 8.-)
 Cours de dialecte bernois (prix par semaine: ind. 14.-, couples 21.-, + 4.- et 9.- pour non-membres ARB, étudiants: 10.-)

Nom (s), prénom (s):

Rue:

NP Localité: Téléphone(s):

Courriel:

Signature:

- Je fais mes paiements par Internet et accepte de recevoir les factures et bulletins de cotisation par courrier électronique**

A renvoyer à Pierre Clavel, Sandrainstrasse 71, 3007 Berne ou envoyer les données correspondantes à pierre.clavel@bluewin.ch

CONFÉRENCE ARB**Une ville méconnue et surprenante:
FRIBOURG aux XIXe et XXe siècles**

Par M. Georges Andrey, ancien chargé de cours
à l'université de Fribourg.

Mardi 20 novembre 2007 à 19 heures,
Burgerbibliothek, Münstergasse 63

Entrée libre

FRIBOURG: 850 ANS

Pour fêter le 850^e anniversaire de sa ville, une équipe d'historiens a choisi de s'intéresser à l'histoire de Fribourg de 1815 à nos jours. L'un d'eux, Georges Andrey, spécialiste des médias et de l'histoire moderne, nous présentera, dans le cadre des conférences ARB, quelques aspects de ces deux siècles qui virent Fribourg s'ouvrir à la modernité. Résultat de ces recherches, un gros volume récemment paru et richement illustré traite de la vie politique, du développement économique, de la vie sociale, de l'urbanisme et de l'architecture, de la culture et des loisirs.

Lucienne Hubler ■

APRÈS LA RÉVOLUTION D'OCTOBRE

La Russie, les pays de l'Est en général, ont radicalement changé de visage économique et politique ces dernières années, après avoir vécu une période soviétique très déterminante pour leur histoire. La Bibliothèque Suisse de l'Europe de l'Est et le Forum politique de la Confédération se sont penchés sur les nonante dernières années, sur l'après-Révolution d'Octobre. Ils proposent une série de conférences. Interview de Christophe von Werdt, directeur de la Bibliothèque Suisse de l'Europe de l'Est.

- Le Forum politique de la Confédération en collaboration avec la Bibliothèque Suisse de l'Europe de l'Est propose une série de conférences sur «l'après-Révolution d'Octobre». Aujourd'hui, 90 ans après cet événement, comment le décririez-vous?

- Le savoir historique actuel nous permet de constater que la Révolution d'Octobre et ce qui a suivi ont été une des deux grandes catastrophes de l'histoire européenne du 20^e siècle. L'ouverture des archives soviétiques, ces dernières années, indique que Lénine et Staline - comme Hitler - ont guidé sans hésiter les peuples dans leurs empires vers une immense catastrophe sociale.

- Y a-t-il eu dans le monde des événements comparables à la Révolution d'Octobre?

- Je ne crois pas qu'il y ait eu des événements comparables. La Révolution d'Octobre était très spéciale, car il s'agissait d'une subversion réalisée par une petite élite politique, les Bolchéviques, mais ce n'était pas un vrai soulèvement des masses.

- L'«expérience soviétique» a été un échec. Était-ce prévisible il y a 90 ans? A quelle type de société le modèle soviétique aurait-il éventuellement pu convenir? Autrement dit, pourquoi n'a-t-il pas fonctionné?

- Je ne crois pas que l'échec économique de l'Union Soviétique était prévisible. Au contraire, dans les années 1930-50, il semblait même être un succès économique: La croissance économique soviétique était étonnante, les soviets gagnaient la seconde guerre mondiale contre Hitler, et ils lançaient en 1957 le premier satellite (Sputnik).

On avait alors l'impression que le monde communiste pourrait surpasser l'Ouest. Le tout, cependant, sous une dictature qui n'épargnait pas les vies humaines - on compte des millions de victimes... Dès l'époque «Lénine» le système soviétique a été inhumain. Ses succès n'ont été possibles que dans un régime de terreur contre le peuple. Le déclin économique et social et une délégitimation du système se sont encore accentués après la mort de Staline.

- Une des conférences proposées (d'ailleurs la seule en français) s'intitule «La Russie postsoviétique ou le poids du passé». Peut-on parler d'une seule et unique Russie postsoviétique?

- Evidemment pas. La société russe est variée. Mais malheureusement, depuis quelques années, la Russie s'uniformise. C'est un des «succès» de la présidence Poutine. Le retour vers une société coordonnée par l'Etat et non plus une société civile.

- En tant qu'observateur avisé, à quelle personnalité, à quel fait ou quel lieu de la Russie actuelle êtes-vous particulièrement attentif?

- La question qui me préoccupe avant tout est de savoir dans quelle direction le système politique va évoluer après la présidence Poutine. Est-il vraiment possible que la Russie évolue vers un Etat autoritaire sans résistance de la part de la société? Est-ce qu'on assistera à une lutte clandestine pour le pouvoir après les élections parlementaires et présidentielles dans les mois à venir?

- Quel est exactement votre rôle, au Forum politique de la Confédération? La Bibliothèque Suisse de l'Europe de l'Est est-elle publique?

- Le Forum politique de la Confédération et la Bibliothèque Suisse de l'Europe de l'Est sont deux institutions totalement indépendantes. Mais depuis quelques années on collabore avec beaucoup de succès en organisant ces séries de conférences sur l'Europe de l'Est. Le Forum est une initiative de la Confédération et notre bibliothèque fait partie de l'université de Berne. Elle est accessible à tout le monde.

Infos et programme des conférences sous:

www.osteuropa-wissenschaften.ch

www.kaefigturm.admin.ch

Propos recueillis par Françoise Tschanz

Chez SOI en toute
confiance

Profitez de notre **service nocturne** jusqu'à 22h00

SPITEX BERN • téléphone 031 388 50 50 • www.spitex-bern.ch


SPITEX
Hilfe und Pflege zu Hause

AMICALES

A3-EPFL (Association des diplômés de l'EPFL)
Peter Keller, T. 079 619 03 66,
peter.keller@a3.epfl.ch

AFS (Association des Français en Suisse)
Mme M. Droux, T. 034 422 71 67

Alliance française de Berne
Christa Renz, T. 031 951 86 20

**Association des Jurassiens
de l'extérieur, Section de Berne**
Blaise Vuille, T. 031 351 65 53

Association romande de Berne
Michel Schwob, michel.schwob@bluewin.ch

La Jurassienne de Berne
Jean Stöckli, T. 031 972 59 49

Post Tenebras Lux
(Société des Genevois de Berne)
François Maridor
T. 026 466 13 80, 079 504 92 10

Maison latine (Forum foederativum)
T. 031 328 27 29, F. 031 328 27 39

Patrie Vaudoise
Georges A. Ray, T. 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Société fribourgeoise de Berne
Louis Magnin, T. 031 351 57 54

Société des Neuchâtelois à Berne
Hervé Huguenin, T. 021 614 70 63
herve.huguenin@gmx.ch

La Romande de Berne
Bernard Mariaux, T. (P) 031 972 00 46

Société valaisanne
Louis Andres
T. 031 324 30 42 (B), 034 445 44 05 (P)

Helvetia Latina
http://www.helvetia-latina.ch

FORMATION CONTINUE

UNAB (Université des Aînés de langue
française de Berne)
Jean-Pierre Javet, T. 031 302 14 36

CULTURE & LOISIRS

**Société jurassienne d'Emulation
section de Berne**
François Reusser, 2735 Malleray

**Club de randonnée et de ski de fond
de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet,
http://home.datacomm.ch/crfberne

**Association des amis des orgues de
l'église de la Sainte-Trinité de Berne**
Jean-Pierre Javet, T. 031 302 14 36

**Kornhausbibliothek mit Fachbibliothek für
Gestaltung** Section française
Kornhausplatz 18, 3011 Berne
Information 031 327 10 12
www.kornhausbibliotheken.ch
mar, mer, ven 10-19, jeu 10-20, sam 10-16

Sophrologie Caycédiennne
Gérard Caussignac, T. 031 633 75 23 (B) ou
031 332 17 55. Elisabeth Jundt (cours en
allemand) T. 031 331 81 25.
Secrétariat, T. 032 968 95 00

Cercle romand de bridge
Michèle von Werdt, T. 031 381 64 14

**Groupe romand d'Ostermundigen
(jass et loisirs)**
Paulette Schüpbach, T. 031 931 90 10

ÉCOLES

**Comité des parents de l'École cantonale
de langue française**
(école publique, gratuite, ouverte aux enfants
romands ou francophones)
Bertrand Camey, 031 941 02 66

EFB (Société de l'École française de Berne)
Evelyne Hauss, T. 031 371 79 50

SELF (Société de l'École de langue française)
Christine Lucas, T. 031 941 02 66

CHŒURS

**Chœur d'église de la Paroisse française
réformée**
Rens. Jean-Claude Bohren
T. 031 921 54 53

Echo Romand, chœur mixte
Christine Juillerat, T. 031 371 72 31

Chœur St-Grégoire
Antoinette Mazouer
T. 031 961 68 29 (P), 031 359 11 14 (B)

EGLISES

Eglise évangélique libre de Berne
T. 034 413 40 11, 031 974 07 11
ou 031 879 12 34

Eglise française réformée de Berne
T. 031 312 39 36 (lu-ve 9h-11h45)
F. 031 312 07 46 Locations CAP:
T. 031 311 68 43 (lu et ve 9h-11h)

Groupe adventiste francophone de Berne
Mme M.-A. Bouvier, T. 031 359 15 27
Courriel: marie-ange.bouvier@aidr.org

**Paroisse catholique de langue française
de Berne**
T. 031 381 34 16, F. 031 382 18 63
SELF (Société de l'École de langue française)
Christine Lucas, T. 031 941 02 66

POLITIQUE

Groupe radical romand de Berne et env.
Ernest Grimaître, T. 031 371 15 03

DIVERS

Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T. 031 901 12 66, F. 031 901 18 03

BRÈVES

MUSIQUE D'ORGUE

Samedi 17 novembre à 19h30, Eglise de Nydegg: Thomas Leutenegger (orgue) et un quatuor de zincs formé par William Dongois, Liselotte Emery, Maud Caille et Hans-Jakob Bollinger joueront de la musique datant des années 1600 sous le titre de «Musik aus fantastischer Zeit».

Lundi 26 novembre à 10h, église du Saint-Esprit: l'organiste titulaire Jürg Brunner profitera du marché aux oignons pour faire résonner différemment son orgue avec des «Evergreens, Schlager, Märsche, Songs,...» ce que l'on peut essayer de traduire en bon français par mélodies (à succès) toujours vertes, chansons à succès, marche, et chansons (avec moins de succès)...

CINÉMA DE PAUL

Pour la 2e saison, la paroisse protestante de Paul met sur pied le Cinéma de Paul. «**La vie chère - L'amour sur écran - L'amour de la vie - Vivre l'amour**» est le thème général pour la saison 2007/08, avec une séance mensuelle le jeudi jusqu'en juin 2008. Seront présentés des longs métrages ou des films documentaires. Les séances auront lieu à 19h30 dans la grande salle de la maison de paroisse, Freiestrasse 20 (quartier de la Länggasse, Bern Mobil, ligne 11/12 direction Länggasse, arrêt Unitobler). Le petit bar est ouvert dès 18h45, après la projection jusqu'à 22h30 environ. L'entrée est libre.

Jedi 22 novembre: «Lola rennt» de Tom Tykwer (réalisateur allemand), 1997, 81 min. Le film se déroule à Berlin: Lola et Mani (convoyeur d'argent) forment un jeune couple d'amoureux d'un peu plus de 20 ans. Tout va mal: Mani oublie les 100'000 marks qu'il transporte, alors qu'il essaye d'échapper à un contrôle dans le métro! Dans 20 min. l'argent doit être livré chez le mandant. Lola a 20 min. pour sauver son ami. Une course contre la montre commence... Le film reprend trois variantes de l'histoire. Tout se déroule très rapidement.

Préavis: jeudi 20 décembre, «In the mood for love» de Wong Kar-wai, 2000, 98 min.

ANNONCES DES SOCIÉTÉS

La Romande de Berne
Soirée annuelle
Samedi 10 novembre 2007
Apéro et repas (35 frs) dès 17h30
(annonce jusqu'au 1er novembre)
Soirée dès 20h30: théâtre, tombola et
musique. Entrée libre.
Don Camillio, Zieglerstr. 20, Berne
Renseignements:
Bernard Mariaux, T. (P) 031 972 00 46

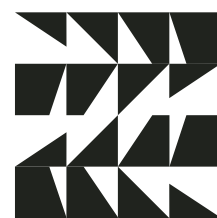
La Société valaisanne de Berne
organise un **loto**,
vendredi 16 novembre dès 19h
à l'Hôtel Bären, Schaufplatzgasse.
Les lots seront des spécialités exclusive-
ment valaisannes de première qualité
d'une valeur totale de plus de 5'000 frs.

Fitness - boxe

Entraînement
pour enfants,
dames et messieurs
de tout âge.

**Ecole
Charly Bühler**
(face à l'Hôtel
Bellevue).

Gérant:
Max Hebeisen
031 311 35 82



**livres, CDs, films,
magazines et journaux ...
en français
dans votre bibliothèque
Kornhaus**

**Kornhaus
Bibliotheken**



**LA MAISON
DU CANARD**

**Spécialités de Canard du Quercy
(Sud-Ouest de la France)**

Foie gras, Confits, Gésiers, Pâtés,
Cous farcis, Magrets fourrés

Les 4 samedis avant Noël au marché de Berne / Münstergasse

Renseignements:

La Maison du Canard
Humboldtstrasse 51
Boîte postale
3000 Bern 25

www.maison-canard.ch
Tél. 031 331 52 06
Fax 031 348 41 40
email: maison.canard@swissonline.ch

ACTIVITÉS PAROISSIALES



ÉGLISE FRANÇAISE
RÉFORMÉE DE BERNE

Zeughausgasse – (Le CAP, Predigerstrasse 3), case postale 285,
3000 Bern 7. Bureau: 031 312 39 36 (9 h – 11 h 45),
fax 031 312 07 46. Mail: eglisereferberne@bluewin.ch
www.paroisse.gkgbe.ch

SERVICES RELIGIEUX

Culte paroissial

chaque dimanche à 10 heures, sauf le 4^e dimanche du mois,
culte du soir à 17 heures dans le chœur d'église. Garderie
pendant le culte.

Dimanche 18 novembre

ASSEMBLÉE DE PAROISSE après le culte.



PAROISSE CATHOLIQUE DE
LANGUE FRANÇAISE DE BERNE

Rainmattstrasse 20, 3011 Bern
T. 031 381 34 16
F. 031 382 18 63
cure.francaise@cathberne.ch

MESSES EN FRANÇAIS À BERNE

Samedi 18 heures, dimanche 10 heures
Crypte de la Trinité - Taubenstrasse 4
T. 031 381 34 16
www.trinite.ch

UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE
LANGUE FRANÇAISE (UNAB)

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, tél. 031 302 14 36,
www.unab.unibe.ch, jeudi de 14 h 15 à 16 heures.

Jeudi 8 novembre 2007

Mme Antoinette de Wolff, guide-conférencière à la
Fondation Pierre Gianadda, Martigny
Un conte de fées dans les Alpes.

Jeudi 15 novembre 2007

M. Georges Meylan, Professeur à l'EPFL
Les preuves du Big Bang.

Jeudi 22 novembre 2007

M. Nicolas Steinmann, ingénieur diplômé ETS en élec-
trotechnique, responsable de projet des équipements de
traction chez AlpTransit Gotthard AG, Lucerne
NLFA du Gotthard - Enjeux, défis et solutions.

Jeudi 29 novembre 2007

M. Pascal Sigrüst, architecte dipl. EPFL, responsable de pro-
jet au bureau Feddersen & Klostermann à Zurich et mem-
bre du groupe d'experts pour l'aménagement de la nou-
velle transversale ferroviaire AlpTransit Gotthard
L'architecture de AlpTransit Gotthard.

Jeudi 6 décembre 2007

M. Walter Wahli, Professeur à l'Université de Lausanne
Surpoids et obésité: l'autre crise mondiale de l'énergie.
Y a-t-il un contrôle génétique efficace?

Service de consultation conjugale et de couples de l'Eglise réformée

A disposition de tous.
Soutien, changement,
deuils. Consultation
sur rendez-vous.

Tél. 031 311 19 72
Gutenbergstr. 4
3011 Bern



DR. NOYER
APOTHEKE

- Remèdes homéopathiques et anthroposophiques
- Les quintessences originales du Dr. Edward Bach
 - Spagyrie
- Sels minéraux Dr. Schüssler
 - Phytothérapie
- Médecine traditionnelle chinoise

Conseils individuels:

Marktstrasse 65, 3011 Bern
Tél. 031 326 28 28, E-Mail: apotheke@drnoyer.ch

Site internet de l'Association romande de Berne: www.arb-cdb.ch



FITNESS

Cours en français à Bern

Lundi, 9h Cardio training & Bodyforming
Mardi, 9h Pilates Matt Class
Mercredi, 9h Nordic Walking

*Pour la rentrée, n'hésitez plus!
Choisissez ce qui vous plaît, et rejoignez les cours!*

Renseignements:
Laurence Ranger 031 972 24 00 ou 079 785 94 85

Votre Librairie Française à Bern

STAUFFACHER
L'UNIVERS DES
LIVRES

Librairie Stauffacher, Neuengasse 25-37, Bern
031 313 63 63 ou info@stauffacher.ch

Tous les jours à la gare de Bern jusqu'à 22 heures – y compris le dimanche
www.stauffacher.ch

PARFUMERIE SPIESS

Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tél. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tél. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch

Dejan Terzic Underground, concert, vendredi 26 octobre à 20h30, VIDMAR Halle, Könizstrasse 161, tél. 044 586 62 66, www.bejazz.ch

Kolsimcha (World Quintett), concert, vendredi 26 octobre à 20h30, Mahogany Hall, Klosterlistutz 18, www.mahogany.ch

Marine Hugonnier, exposition, du samedi, 27 octobre au dimanche 9 décembre, Kunsthalle, Helvetiaplatz 1 tél. 031 350 00 40, www.kunsthallebern.ch



C'est la première fois que l'artiste d'origine française **Marine Hugonnier** est présentée seule en Suisse. L'année passée, on avait déjà pu la découvrir à la Kunsthalle dans le cadre d'une exposition collective. Des films (dont "Travelling Amazonia", le dernier d'une trilogie) et des photographies (dont "Wednesday" et "Thursday" (Monte Pascoal, Brazil) pour parler d'histoire et de géographie. Des images pour un autre regard...

Nouvelle Scène: Toc Toc, pièce de théâtre de **Laurent Baffie**, lundi 29 octobre à 19h30, Stadttheater, Kornhausplatz réservation: Bern Billett, Nägeligasse 1a, tél. 031 329 52 52, www.bernbillett.ch

1^{er} concert symphonique, jeudi 1^{er} novembre à 19h30, **Julien-François Zbinden à l'occasion de son 90^e anniversaire**, oeuvres de Zbinden, Elgar, Dukas, Kultur-Casino, Herrengasse 2, réservation: Bern Billett, Nägeligasse 1a, tél. 031 329 52 52

I virtuosi di Milano, concert, samedi 3 novembre à 19h, Hotel Bern, Zeughausgasse 9, tél. 031 329 22 22, www.hotelbern.ch

Camerata Bern, concert, dimanche 4 novembre à 17h, Leo Weiner, Franz Liszt, Laszlo Weiner, Ernst v. Dohnányi, Zentrum Paul Klee, Auditorium, Monument im Fruchtländ 3, www.classicpoint.ch

Rendez-vous pour les Singels, mardi 6 novembre de 18h30 à 19h, faire connaissance en parlant d'art, Musée des beaux-arts, Hodlerstrasse 8-12, www.kunstmuseumbern.ch

Suisse Transport, foire, du mercredi 7 au samedi 10 novembre, BEA bern expo, Mingerstrasse 6, tél. 031 340 11 11, www.beaexpo.ch, information de réservation: www.suisstransport.ch

Forumforum.ch, du jeudi 8 au dimanche 11 novembre, Kornhausforum, Kornhausplatz 18, tél. 031 312 91 10, www.kornhausforum.ch

Berend Hoekstra, exposition «Day and Night, Night and Day», jusqu'au mercredi 31 octobre, Kunstraum Oktogon, Aarstrasse 96

«**Images mensongères**», exposition, jusqu'au dimanche 6 juillet 08, Musée de la communication, Helvetiastr. 16, www.mfk.ch

Festival du fromage, samedi 10 novembre, Waisenhausplatz, www.cheese-festival.ch

Ensemble Paul Klee - «Blitze sammeln» concert court, jeudi 15 novembre à 16h et dimanche 18 novembre à 17h, Monument im Fruchtländ 3, www.classicpoint.ch

Concert symphonique, vendredi 16 novembre à 20h, **L. v. Beethoven; concerto pour piano N°4, Bruckner: Symphonie «Nullte»**, Eglise française, Predigerstrasse 3, www.classicpoint.ch

Courrier de Berne

Organe de l'Association romande de Berne et périodique d'information

Prochaine parution: vendredi 30 novembre 2007
Dernier délai de rédaction: lundi 13 novembre 2007

Rédaction
Valérie de Graffenried, Nathalie Guex, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann; Françoise Tschanz, ftschanz@bluewin.ch, T. 079 665 57 05

Administration et annonces
Pierre Clavel, pierre.clavel@bluewin.ch
T. 031 376 08 20

Adresse rédaction
Courier de Berne, 3000 Berne

Adresse administration
Association romande de Berne, 3000 Berne
Abonnement annuel: CHF 30.-

Layout
Hot's Design Communication, 2515 Préles

Impression et expédition
Länggass Druck AG,
Länggassstrasse 65, Postfach, 3001 Berne
ISSN: 1422-5689

Site internet: www.arb-cdb.ch

ECOLES DE MATURITE
ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE
BIENNE

— matu | gym —

ADMISSIONS 2008

Les études gymnasiales durent trois ans en dehors de la scolarité obligatoire. La possibilité d'effectuer une maturité gymnasiale bilingue est offerte à celles et ceux qui le souhaitent.

Ecoles de maturité (maturité monolingue + maturité bilingue) et Ecole supérieure de commerce de Bienne

Soirées d'information Les conditions d'admission seront précisées lors des soirées d'information suivantes:

Bienne: jeudi 1er novembre 2007, 20h, à l'aula des Prés-de-la-Rive,
Tavannes: mardi 13 novembre 2007, 20h, à l'aula de l'Ecole secondaire,
Berne: mardi 20 novembre 2007, 20h, à l'aula de l'Ecole cantonale de langue française.

Portes ouvertes à Bienne Seeland Gymnasium Biel, Abteilung deutsches Gymnasium: vendredi 26 octobre 2007, de 16h à 19h;
Seeland Gymnasium Biel, Abteilung Gymnasium Linde: samedi 27 octobre 2007, de 9h à 12h;
Gymnase de la Rue des Alpes: samedi 27 octobre 2007 de 10h à 13h30;
Gymnase français de Bienne: samedi 3 novembre 2007, de 9h à 13h.

Ecoles de maturité

Délai d'inscription mercredi 6 février 2008 à l'adresse suivante:

ECOLES DE MATURITÉ
Rue du Débarcadère 8
2503 BIENNE

Ecole supérieure de commerce

Préparation au diplôme de commerce et à la maturité professionnelle:

Délai d'inscription vendredi 15 février 2008 à l'adresse suivante:

ECOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE
Rue des Alpes 50
2502 BIENNE

Formalités d'inscription et renseignements

Formalités Les Ecoles secondaires distribuent les formules officielles et se chargent ensuite de les rassembler et de les faire parvenir aux Ecoles de maturité et à l'Ecole supérieure de commerce.

Renseignements Gymnase de la rue des Alpes et Ecole supérieure de commerce:
rue des Alpes 50 - 2502 BIENNE, tél. 032 / 328 32 00.
Gymnase français: rue du Débarcadère 8 - 2503 BIENNE, tél. 032 / 327 06 06.

Les recteurs: Pierre Buchmüller et Aldo Dalla Piazza